

Publié le 2 juin 2026 Par Clarisse Bachelart

## Quand l'enfant jette tout par terre : observer avant d'interpréter

*Jeter un objet peut agacer, inquiéter ou donner l'impression d'une provocation. Pourtant, ce comportement parle souvent d'exploration, de communication et de besoin d'accompagnement.*



### Un comportement à ne pas lire trop vite

Dans les lieux d'accueil, l'enfant qui jette les jouets, les couverts, les livres ou les objets du quotidien peut rapidement mettre les adultes en tension. Le geste se répète, le bruit surprend, le rangement recommence, et l'équipe peut avoir le sentiment que l'enfant cherche à provoquer ou à attirer l'attention.

Pourtant, avant d'y voir une intention négative, il est utile de replacer ce comportement dans le développement du jeune enfant. Jeter, faire tomber, recommencer, observer la réaction de l'objet et celle de l'adulte font partie des expériences par lesquelles l'enfant découvre son pouvoir d'action sur le monde.

## **Explorer la cause et l'effet**

Lorsqu'un enfant jette un objet, il observe ce qui se passe. L'objet tombe, roule, rebondit, disparaît sous un meuble, fait du bruit ou provoque une réaction immédiate. Cette répétition n'est pas toujours un défi adressé à l'adulte. Elle peut être une expérimentation très sérieuse pour l'enfant.

Il teste la distance, la gravité, le son, la permanence de l'objet et la conséquence de son geste. Ce qui semble répétitif pour l'adulte peut être, pour lui, une manière d'apprendre. Le jeune enfant construit sa pensée en agissant, en recommençant et en comparant les effets produits.

## **Un besoin d'agir sur son environnement**

Jeter peut aussi répondre à un besoin moteur. Certains enfants ont besoin de lancer, pousser, déplacer, vider, remplir ou renverser pour engager leur corps et canaliser leur énergie. Lorsque l'environnement propose peu d'occasions adaptées pour ces actions, elles peuvent apparaître dans des moments moins appropriés, comme le repas, les soins ou les temps calmes.

L'enjeu professionnel consiste alors à différencier le besoin du comportement. Le besoin de mouvement, d'impact ou de manipulation peut être légitime, même si jeter une assiette ou un livre ne l'est pas. L'adulte peut poser une limite tout en proposant une alternative acceptable.

## **Une manière de provoquer une réponse**

Quand le comportement se répète chaque jour, dans différents contextes, il peut aussi signaler que l'enfant cherche une réponse prévisible de l'adulte. Il jette, l'adulte regarde, se déplace, parle, ramasse, interdit ou réagit vivement. L'enfant découvre alors qu'un geste simple peut déclencher une interaction forte.

Cela ne signifie pas qu'il manipule l'adulte au sens où un adulte pourrait le faire. Il cherche plutôt à comprendre le lien entre son action et la réponse relationnelle. Plus la réaction est intense ou changeante, plus le comportement peut se maintenir, car il devient riche en informations pour lui.

## **Regarder avant d'affirmer**

Pour accompagner ce comportement, l'observation est essentielle. À quel moment l'enfant jette-t-il ? Avec quels objets ? En présence de quels adultes ou de quels autres enfants ? Que se passe-t-il juste avant ? Quelle réponse reçoit-il juste après ? Ces éléments permettent de sortir d'une lecture trop rapide centrée sur la provocation.

L'équipe peut repérer si le geste apparaît davantage lors des transitions, de la fatigue, de l'attente, du repas, d'une frustration ou d'un manque de disponibilité adulte. Cette lecture partagée aide à ajuster les pratiques sans réduire l'enfant à son comportement.

## **Poser une limite claire et contenante**

Accompagner ne veut pas dire tout autoriser. L'enfant a besoin d'une limite stable, formulée simplement et répétée avec calme. Par exemple : tu peux lancer les balles dans le panier, les assiettes restent sur la table. La limite est plus sécurisante lorsqu'elle indique ce qui est possible, et pas seulement ce qui est interdit.

Il est également important que les adultes évitent de transformer chaque objet jeté en longue négociation. Une réponse courte, constante et prévisible aide l'enfant à comprendre. Ramasser systématiquement à sa place, s'agacer fortement ou multiplier les explications peut parfois renforcer le cycle.

## Proposer des espaces où jeter devient possible

Si l'enfant a besoin de lancer, l'équipe peut organiser des occasions adaptées : lancer des balles souples dans une caisse, faire tomber des cubes, vider et remplir des contenants, manipuler des objets qui roulent, expérimenter des tissus ou des coussins. Le comportement est alors accueilli dans un cadre pensé, sécurisé et acceptable.

Cette proposition ne récompense pas le fait de jeter n'importe quoi. Elle reconnaît un besoin d'expérimentation et lui donne une forme socialement possible. L'enfant apprend progressivement que tous les objets ne se lancent pas, que tous les moments ne s'y prêtent pas, et que l'adulte peut l'aider à orienter son action.

## Un travail d'équipe pour rester cohérent

La cohérence des adultes est déterminante. Si l'un rit, l'autre gronde, un troisième ramasse immédiatement et un quatrième ignore, l'enfant reçoit des réponses contradictoires. Il peut alors continuer à jeter pour comprendre quelle règle s'applique vraiment.

En équipe, il est utile de se mettre d'accord sur quelques repères simples : quels objets peuvent être lancés, à quel endroit, avec quelles phrases, et quelle réponse adopter lorsque l'enfant jette un objet non autorisé. Cette cohérence soutient l'enfant et diminue l'usure professionnelle.

## Changer le regard sans minimiser la difficulté

Un enfant qui jette tout par terre peut mettre à l'épreuve la patience des adultes. La fatigue, le bruit, la répétition et la charge du groupe rendent ce comportement difficile à vivre. Le reconnaître est nécessaire pour éviter que l'agacement ne devienne la seule grille de lecture.

Changer de regard ne consiste pas à excuser tous les gestes, mais à chercher ce qu'ils racontent. L'enfant explore-t-il ? Cherche-t-il une interaction ? Exprime-t-il une tension ? A-t-il besoin de mouvement, de limites ou de prévisibilité ? C'est dans cette observation fine que les professionnels peuvent construire une réponse plus ajustée, à la fois ferme, calme et respectueuse du développement de l'enfant.